

[Courrier international](#) [Presseurop](#) [Le Monde](#) [Télérama](#) [Le Monde diplomatique](#) [Le Huffington Post](#) [La Vie](#) [Boutique](#)
[Courrier international](#)

MERCREDI 14 MARS 2012

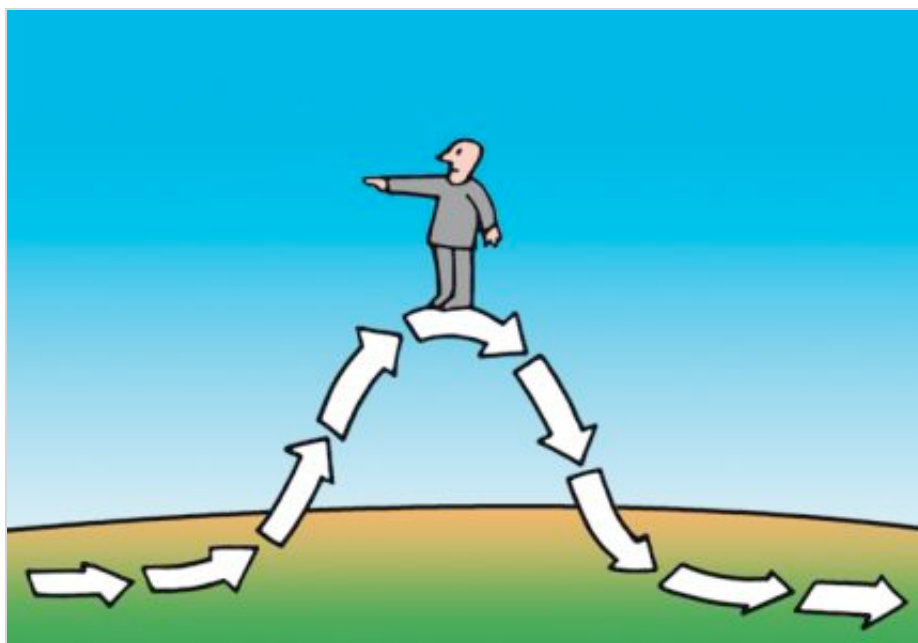
Courrier international

[À la une](#) > [Hebdo n° 1115](#) - [Asie](#) - [Économie](#) - [Écologie](#)

ÉNERGIE • Un barrage socialement responsable, c'est possible ?

Construite sur un affluent du Mékong au Laos, la centrale hydroélectrique Nam Theun 2 est censée servir de modèle : les villageois qui ont été déplacés ont bénéficié de nouvelles infrastructures et d'écoles. Reportage.

15.03.2012 | Nirmal Ghosh | The Straits Times



© Dessin de Kopelnitsky, Etats-Unis.

Madame Hom, 54 ans, vit dans une maison en bois et en jonc, au bord d'un gigantesque lac de barrage sur le plateau venteux de Nakai, au Laos. Elle raconte à quel point sa vie a changé depuis la construction de cette retenue sur le fleuve Nam Theun, un affluent du Mékong qui coule au centre du pays. Tout comme 1 600 autres villageois, elle a dû déménager lors de la création de ce réservoir de 450 kilomètres carrés. Sa maison, qui se trouvait au bord du fleuve, a été totalement inondée.

Dans le cadre d'un "pack de réinstallation", la Nam Theun 2 Power Company (NTPC) lui a attribué un nouveau logement. Le consortium, qui regroupe à sa tête Electricité de France (EDF), l'entreprise thaïlandaise Electricity Generating Public Company Limited et la laotienne Lao Holding State Enterprise, a également créé de nouvelles routes sur le plateau - auparavant reculé et isolé -, a construit des écoles et

donné aux villageois, qui ne possédaient aucune terre, des titres de propriété.

Pour Mme Hom, ce grand projet a eu des conséquences à la fois positives et négatives. *“Notre village était victime d’inondations tous les ans et on n’avait pas l’électricité, mais on vivait en communion avec la nature. Tous les jours, on allait chercher notre nourriture dans la forêt, explique-t-elle. Aujourd’hui on a la vie plus facile, c’est vrai. Notre ancien village n’était pas aussi bien organisé, mais on a désormais besoin d’argent pour acheter à manger.”* Les projets hydroélectriques sont lucratifs : on s’attend à ce que les exportations d’électricité de la centrale Nam Theun 2 (NT2) rapportent au Laos 80 millions de dollars [60 millions d’euros] par an pendant les vingt-quatre prochaines années.

De l’énergie pour la Thaïlande

Le programme laotien de construction de nouveaux barrages dans tout le pays ne pourra se concrétiser que si le projet NT2 est un succès. La centrale fonctionne depuis 2010 et produit 1 070 mégawatts d’électricité [à titre de comparaison, c’est la puissance moyenne de la plupart des réacteurs nucléaires]. La campagne menée par le Laos en faveur de l’énergie hydroélectrique est surtout motivée par les besoins énergétiques de son voisin, la Thaïlande, qui achète plus de 90 % de l’électricité produite par le NT2.

Une centrale hydroélectrique est une bonne source d’énergie renouvelable, mais ce type d’installation modifie la topographie, l’hydrologie et les écosystèmes, et prive les populations de leurs terres d’origine. Le NT2, par exemple, est un projet dit “transbassin” : le cours du Nam Theun a été redirigé vers un autre fleuve, le Xe Bang Fai. A la suite de quoi le niveau du premier a diminué et celui du second a augmenté, parfois dangereusement. La vie et les moyens de subsistance de milliers d’agriculteurs et de pêcheurs qui ont besoin de l’eau et du poisson de ces deux affluents du Mékong ont donc été bouleversés.

Les transformations engendrées par les nouvelles centrales sont loin d’être anodines. Selon Soun Nilsvang, agronome spécialiste des zones rurales et responsable adjoint des questions de réinstallation pour la NTPC, il faudra peut-être une vingtaine d’années pour achever la transition.

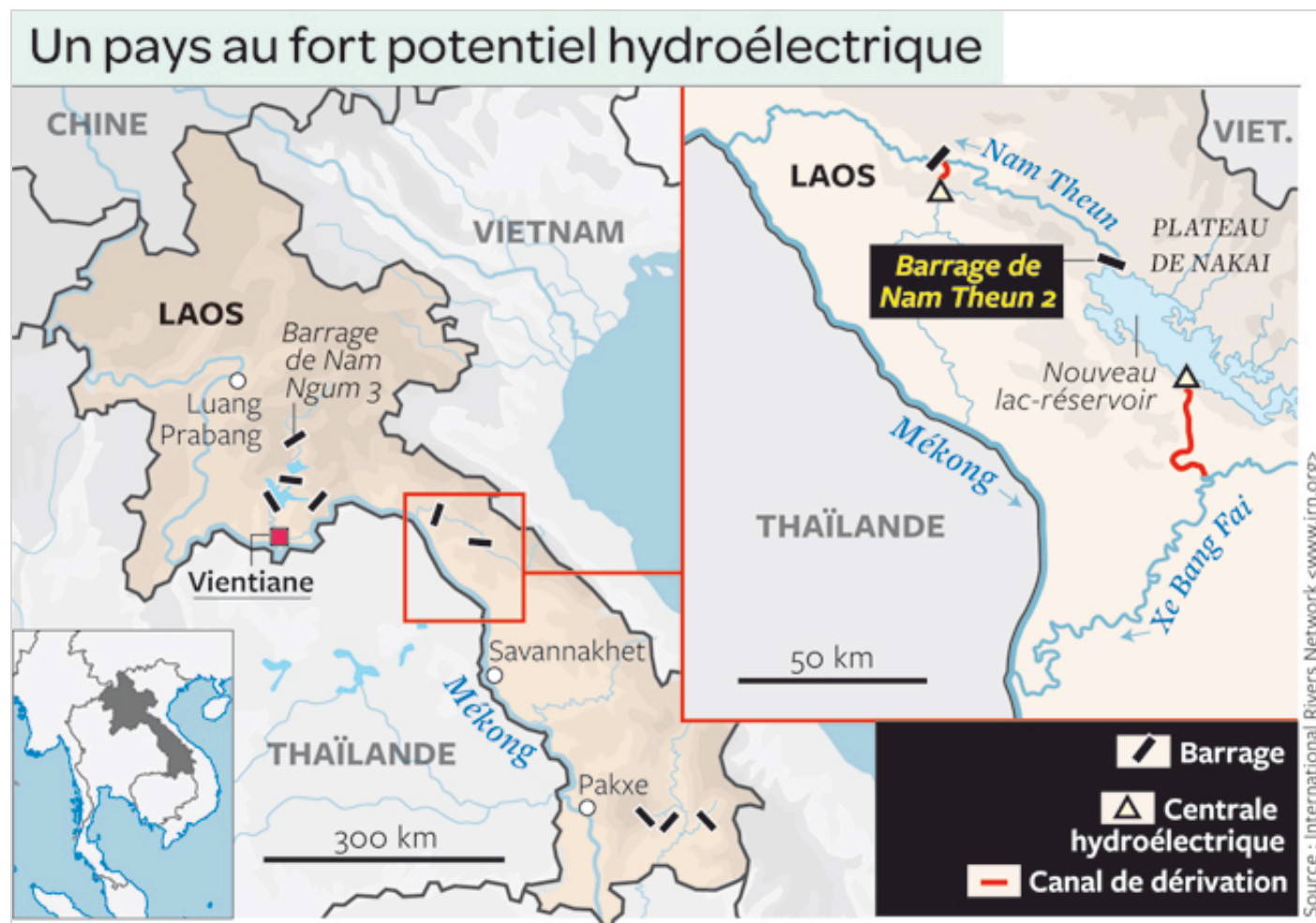
D’après l’ONG américaine International Rivers, on ne pourra pas qualifier le NT2 de réussite tant que toutes les questions liées aux moyens de subsistance, à la réinstallation et à l’environnement ne seront pas résolues. Toutefois, à contrecœur, l’ONG admet qu’à certains égards le barrage a obtenu de bons résultats. *“Ce n’est pas un désastre”,* avoue Aviva Imhof, chargée de campagne. *“On peut dire que c’est le meilleur projet du Laos, même si ce pays est loin d’avoir de bons antécédents.”*

Résultats sur le long terme

Elle ajoute néanmoins que le verdict n’est pas définitif. *“Très souvent les effets ne se font sentir que plusieurs années plus tard, explique-t-elle. La grande question est de savoir s’il existe des moyens de subsistance durables pour les populations sur le plateau de Nakai et dans le bassin du fleuve Xe Bang Fai.”*

La NTPC souligne les efforts faits pour que les villageois réinstallés aient accès à des écoles et à des dispensaires ainsi qu’à de nouveaux moyens de subsistance, dans le domaine agricole essentiellement. Selon l’entreprise, l’assiduité scolaire accrue, l’amélioration des indicateurs de santé et la croissance des revenus attestent que la réinstallation suit tranquillement son cours. Il est probable que ces arguments importent peu à Mme Hom, qui semble avoir accepté les changements et qui reconnaît qu’elle n’a pas eu

son mot à dire. D'ailleurs, à quoi peut-on voir que les choses ont changé ? Presque toutes les maisons des nouveaux villages sont équipées d'une télévision. Mme Hom est l'une des rares personnes à ne pas en avoir. Mai, son petit-fils âgé de 13 ans, va donc chez un ami tous les soirs pour regarder des séries thaïlandaises. "Parfois il ne revient pas et il faut que j'aille le chercher", raconte Mme Hom. Et que voudrait faire ce garçon quand il sera grand ? "Policier", répond Mai avec un sourire.



à lire également

- **Un petit pays qui suscite les convoitises** – [Asia Times Online](#)
- **Un barrage pour renflouer les caisses de l'Etat** – [The Nation](#)